

Le corbeau et le renard

Jean contemplait le ciel azur à travers les doigts écartés de ses mains qu'il avaient plaquées sur son visage. Ses doigts découpaient le ciel, ses paupières se cognaient sur ses mains. Jean ne savait pas comment s'occuper... Son pique-nique avait été délicieux, il était rassasié. Sa canne à pêche ne bougerait sans doute pas de la journée. Il n'avait jamais vu personne attraper un poisson par ici. Il regardait les nuages blancs et tentait de trouver un présage... Quand soudain, une forme noire fendit le ciel ! Elle se posa sur l'arbre sous lequel Jean rêvassait.

Jean se leva pour l'observer. C'était un corbeau. Il ne bougeait pas. S'il ne l'avait pas brièvement aperçu se poser, il aurait juré qu'il était mort ou pétrifié par un quelconque maléfice. Pour s'assurer qu'il fût vivant, Jean pris de son panier un morceau de fromage. Il sentait un peu fort. Sur la pointe des pieds, Jean essaya d'approcher le fumet du bec de l'oiseau. Mais ce dernier ne bougea pas une plume. Déçu, Jean s'assit, le fromage à la main et regarda sa canne à pêche qui ne bougeait pas. Il aurait bien pêché le corbeau, mais il aurait fallu retourner la gravité... Jean était tout à ses pensées : il ne voyait pas la silhouette qui approchait.

Furtivement, le renard plongea son rusé museau dans le panier et en sortit un morceau de pain. Jean l'aperçut juste à temps pour essayer de le retenir : il lui attrapa la queue. Le renard lâcha son butin et se retourna pour mordre Jean qui, saisi de stupeur, lâcha aussitôt la queue de l'animal. Le renard s'enfuit dans les buissons, laissant le champ libre au corbeau pour attraper au vol le morceau de pain, avant de disparaître derrière les nuages.